

CONFINÉS OU NON, C'EST TOUJOURS L'HEURE DE PRIER ET D'AIMER

Évangile du jour et commentaire – Lundi 16 mars 2020

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (4,24-30)

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Commentaire

1. LA VRAIE LIBERTÉ EST À L'INTÉRIEUR, L'ENFERMEMENT AUSSI

L'évangile nous montre deux façons de vivre, radicalement opposées : il y a l'enfermement *intérieur* des habitants de Nazareth, face à la liberté intérieure de Jésus.

Enfermement intérieur : Les auditeurs de Jésus pensent tout savoir de lui, parce qu'ils connaissent sa famille etc... Ils n'attendent plus rien de neuf. Et quand Jésus vient les secouer, les tirer de leur torpeur, ils ne font que se crispier davantage. De colère, ils enferment Jésus dans leur propre enfermement, il le conduisant jusqu'à une falaise pour le jeter en bas.

Liberté intérieure : Quant à « Jésus, passant au milieu d'eux, il allait son chemin » Jésus ne se laisse pas troubler. Aujourd'hui, il ne restera pas confiné 😊, il poursuit son chemin. Bientôt, sur la croix, il se laissera lier et crucifier, mais avec la même liberté intérieure. Il vivra l'heure de la croix, comme celle de Pâques, dans la communion avec son Père. Confiné ou non, pour Jésus, c'est toujours l'heure de prier et d'aimer...

2. LE TÉMOIGNAGE BOULEVERSANT D'ETTY HILLESUM

Tout près de nous, Etty Hillesum, jeune juive hollandaise déportée par les nazis, témoigne de cela : c'est alors qu'elle était *extérieurement* de plus en plus enfermée qu'elle devenait en fait de plus en plus libre.

Ecoutez-là, en 1942, quand l'étau du nazisme se referme sur elle :

« On a bien le droit d'être triste et abattu, de temps en temps, par ce qu'on nous fait subir : c'est humain et compréhensible. Et pourtant la vraie spoliation c'est nous-mêmes qui nous l'infligeons. Je trouve la vie belle et je me sens libre. En moi des cieux se déploient aussi vastes que le firmament. Je crois en Dieu et je crois en l'homme. (...) Ce petit morceau d'éternité qu'on porte en soi, on peut l'épuiser en un mot aussi bien qu'en dix gros

traités. Je suis une femme heureuse et je chante les louanges de cette vie, oui vous avez bien lu, en l'an de grâce 1942, en la énième année de guerre. »

Si vous avez un peu de temps pour lire 😊, je vous recommande son très beau journal : *Une vie bouleversée*. On y lit comment elle découvre, en pleine persécution, la présence de Dieu au plus intime d'elle-même, en même temps qu'elle s'ouvre aux autres, aux plus pauvres.

Etty Hillesum nous montre le chemin de la liberté intérieure : la relation à Dieu et l'attention aux pauvres. Confinée ou non, pour Etty, c'est toujours l'heure de prier et d'aimer...

3. ET NOUS, COMMENT ALLONS-NOUS VIVRE CE TEMPS ?

Concrètement, pour nous, deux questions :

Comment vivons-nous la prière ? certes, nous ne pouvons pas assister à la messe, mais nous pouvons prier. Prier chez nous, seuls ou en famille, nous donner rendez-vous avec d'autres, par téléphone ou par internet, pour prier ensemble à distance. Nourrir notre prière de la lecture de l'Évangile, porter les intentions de la paroisse et de toute l'Église, ... Nous pouvons beaucoup ! **Nous avons cette chance (prenons-le comme ça) de redécouvrir la force que donne la prière, de la relation intime avec Dieu. Profitons-en !**

Et puis, comment vivons-nous la charité ? certes, nous ne pouvons plus rendre visite aux personnes âgées, aux plus fragiles etc. **Mais nous pouvons proposer à nos voisins plus âgés de leur faire leurs courses, prendre l'habitude d'appeler chaque jour l'un de nos aînés, ... la charité est inventive, et nous pouvons toujours, même à distance, trouver une attention pour les autres.**

Confinés ou non, pour nous aussi, c'est toujours l'heure de prier et d'aimer.

P. Grégoire